Alain Gresh, journaliste français ancien rédacteur en chef du Monde diplomatique, fondateur du journal en ligne << Orient XXI >>, défenseur de la cause palestinienne, a répondu aux militants actifs de notre << Collectif 65 pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah >>

Voici le message d'Alain Gresh lu Samedi 22 octobre 2022 devant la prison de Lannemezan.

Je voudrais tout d'abord m'excuser auprès de vous pour mon absence, pour raisons familiales. J'aurais aimé participer à votre manifestation, pour exprimer ma solidarité et mon admiration pour un homme incarcéré depuis des décennies. Alors que sa peine incompressible est achevée depuis le 27 octobre 1999, alors que son temps d'incarcération en fait un des plus vieux prisonniers politiques au monde, alors qu'il a passé en prison plus de temps que Nelson Mandela, Georges Ibrahim Abdallah, reste emprisonné, en partie du fait des pressions exercées par les États-Unis, en partie du fait du délire qui a saisi nos dirigeants depuis le lancement de « la guerre contre le terrorisme ». Ce que les autorités françaises font payer à Georges Ibrahim Abdallah, c'est sa fidélité à ses

idéaux, son refus de renier son combat en faveur des peuples palestiniens et libanais. Alors que les autorités libanaises ont accepté de l'accueillir, il est urgent qu'on le laisse enfin partir et rejoindre son pays, sa famille, ses amis. La France se discrédite en le maintenant sous les verrous.